



Retraités Cheminots



<http://www.fo-cheminots.com/retraites.html>

Lettre aux Retraités

Edito : Bonne et « batailleuse » année 2020 !

Evolution des prix depuis janvier 2013

2013 : + 0,9 %

2014 : + 0,1%

2015 : + 0,2%

2016 : + 0,6%

2017 : + 1,4%

2018 : + 1,6%

2019 : + 1,5%

(chiffres INSEE)

Evolution des pensions :

1,3 % au 1er avril 2013 (moins 0,3% de CASA)

0,1% au 1er octobre 2015

0,8% au 1^{er} octobre 2017

0,3% au 1er janvier 2019

1% au 1er janvier 2020 pour les pensions inférieures à 2000€

0,3 % au 1er janvier 2020 pour les pensions supérieures à 2000€

Evidemment, le mois de janvier, c'est le mois des vœux. Mais que souhaiter d'autre à tous les salariés, à tous les retraités qu'un retrait total du projet de retraite par points du gouvernement ? À l'heure où nous écrivons, cela fait 43 jours que les cheminots, avec d'autres salariés s'opposent au projet Macron / Delevoye que l'on peut appeler maintenant le projet Macron / Philippe / Berger ! La Fédération Force Ouvrière des cheminots ne cesse de le rappeler : le maintien des 42 régimes existants dont celui des cheminots est la seule revendication légitime.

La projet de retraite par points a comme but sous-jacent l'ouverture à la capitalisation et l'étatisation des retraites. C'est la publicité faite autour de BlackRock qui fait comprendre à tous que ce sont 314 milliards d'euros annuels qui doivent être enlevés des salaires différés ! Comme quoi le sauvetage du système par répartition a bon dos ! C'est bien la remise en cause du principe même qui a valu depuis la création de la sécurité sociale et de sa branche vieillesse qui est le but de Macron et de ses complices.

Les retraités ont démontré leur implication dans toutes les actions depuis le 5 décembre. Nombreux dans les manifestations organisées dans toutes les villes, les retraités sont aussi présents dans les assemblées générales de grévistes, dans les réunions interprofessionnelles. C'est le premier moyen de démontrer leur solidarité. **Et nous serons encore présents lors des prochaines mobilisations interprofessionnelles jusqu'au retrait et la prochaine journée c'est vendredi 24 janvier ! Tous, nous devons être présents dans la rue, dans les manifestations** Mais la solidarité c'est aussi aider les grévistes qui battent les records en matière de durée de grève. Il est certain que des cheminots vont avoir leur prochaine paye gravement amputée. C'est donc le moment de mettre la main à la poche pour soutenir les grévistes, par exemple en versant à la cagnotte ouverte par la Fédération FO Cheminots :

<http://www.leetchi.com/c/je-soutiens-les-cheminots-en-greve>

C'est un bon moyen de bien commencer l'année !!!



Changement d'adresse de la Fédération FORCE OUVRIERE des Cheminots

7 Passage Tenaille — 75014 PARIS Tél.: 01 40 52 86 04

Je reprends ma carte FO cheminots 2020, je propose l'adhésion pour renforcer notre action !

En ce début d'année, c'est le moment pour tous les syndicats Force Ouvrière d'organiser leur assemblée et de remettre les cartes 2020. Les Retraités se retrouvent autour de la traditionnelle galette. C'est bien le moment de se poser la question : quels sont les cheminots retraités de ma connaissance, de mon voisinage qui ne sont pas syndiqués et à qui nous pouvons proposer d'adhérer à Force Ouvrière. Les cheminots retraités ont toute leur place au sein des syndicats FO. Les cheminots retraités FO ont toute leur place dans l'action revendicative. Et c'est bien dans le mouvement actuel contre le projet de retraite à points que les retraités peuvent montrer toute leur force, leur capacité de mobilisation

Sortie Annuelle du Bureau National des Retraités

Après Lille l'an dernier et St Nazaire en 2018, c'est au tour de nos camarades de la région de Strasbourg d'organiser ce sympathique rendez vous.

Il aura lieu les **mardi 15 et mercredi 16 septembre 2020** à Sélestat pour une visite guidée de la Maison du Pain et une visite guidée de la Bibliothèque Humaniste

Après un bon repas en soirée autour d'une spécialité locale, le lendemain sera consacré à la visite guidée du Musée du Chemin de Fer de Mulhouse;



Détails auprès de votre section régionale de Retraités

Si vous n'êtes encore pas inscrits, il est encore possible de le faire **jusqu'au 15 mars, avec un hébergement à l'hôtel** (voir l'imprimé d'inscription)

AGENDA :

- 5 Février : Bureau National de L'UCR
- 7 Février : réunion de la section de Nantes
- 11 Février : réunion du Secrétariat de la Section Nationale des Retraités
- 13 Février : réunion de la section d'Hellemmes - Lille
- 5 mars : réunion de la section PACA à Marseille

Merci de nous envoyer compte-rendu et photos de vos réunions de sections !

A 8 semaines du premier tour des élections municipales, n'est ce pas le bon moment de rappeler aux maires la situation des retraités et leur rôle dans la vie locale

N'hésitez pas à retransmettre ce courrier au maire de votre localité !!!



Paris, le mars 2019.

Monsieur le Maire, Madame la Maire,

Nos 9 organisations prennent la liberté de s'adresser à vous pour attirer votre attention sur la situation particulière faite aux personnes retraitées.

Nos 9 organisations travaillent ensemble depuis maintenant 5 ans sur différents projets et, malgré des orientations et des parcours différents, nous nous retrouvons sur la défense de la situation de celles et ceux qui représentent un quart de la population de ce pays.

Vous n'ignorez pas que depuis 2013, aucune revalorisation des pensions n'a été décidée par les pouvoirs publics qui se sont succédé, si l'on excepte quelques mesures symboliques. L'indexation des pensions sur les prix et non plus sur les salaires a conduit à une paupérisation des retraités.

Cette attitude des gouvernements qui se sont succédé, couplée avec d'autres décisions (suppression de la 1/2 part, imposition des majorations familiales, création de la taxe de 0,3% sur les retraites...) et dernièrement, la hausse de la CSG, aboutit à un constat partagé et confirmé par le Conseil d'Orientation des Retraites, l'INSEE, etc. : le pouvoir d'achat des retraités est en chute libre.

Jamais, depuis des décennies, une catégorie aussi substantielle de la société française n'avait fait l'objet d'une telle attaque frontale. Plus d'un million des 17 millions de retraités sont des retraités pauvres. Les autres voient, chaque année, leur situation se détériorer.

A cette donnée économique s'ajoute le sentiment que les retraités sont rejetés aux marges de la société. Vous aurez d'ailleurs remarqué qu'il n'existe aucun secrétariat d'Etat en charge de la situation des retraités et des personnes âgées. Il est par ailleurs très difficile d'être reçu dans les ministères traitant de notre situation, à telle enseigne que Mme Buzyn ne nous a reçu qu'une seule fois depuis le début de son ministère et le président de la République, comme le Premier Ministre, pas une seule fois.

Le mépris affiché de certains hommes et femmes politiques, les commentaires défavorables de certains médias, donnent à penser que les retraités sont trop couteux, trop riches, trop nombreux, voire égoïstes et renfermés sur eux-mêmes (alors que la retraite est un droit acquis par des années de cotisations, pendant leur activité professionnelle).

Or, rien n'est plus faux : dans la mesure de leurs moyens et de leur temps, nonobstant leurs choix personnels familiaux ou autres, les retraités constituent une part active de la population, intégrée dans la société et les structures locales de la République, à commencer par les communes :

Ils siègent dans les instances associatives,

Ils participent aux actions de prévention,

Ils participent à la vie politique locale : conseils, municipaux, départementaux, quand ils n'assument pas eux-mêmes des fonctions de maire.

Nos organisations n'acceptent pas qu'on leur dise, en substance, vous êtes des « *nantis* », vous êtes trop nombreux, bref, vous coutez trop cher.

Quels bénéfiques, au plan social, au plan économique et au plan humain peut-on tirer de telles accusations ?

Au plan social, les retraités représentent 25% de la population et 30% du corps électoral. Comment expliquer à ces électeurs qu'on préservera leur pouvoir d'achat et faire le contraire ?

Au plan économique, leurs activités bénévoles ont été estimées à un demi-point de PIB. Quel intérêt y a-t-il à appauvrir 17 millions de personnes dans une économie qui repose essentiellement sur la consommation intérieure ?

Au plan humain, on les désigne comme la génération du « *baby-boom* » oubliant que la démographie a été encouragée après la guerre par une politique nataliste afin de reconstruire le pays, oubliant que les « *30 glorieuses* » ne l'ont été que pour les grands groupes qui ont pu renaître ou se constituer pendant cette période, oubliant que les salaires progressaient au rythme de l'inflation, oubliant qu'il a fallu des décennies pour que les revenus des retraités rattrapent ceux des actifs, oubliant enfin que la génération actuelle de retraités sera la première à devoir s'occuper à la fois de leurs parents et de leurs enfants, voire petits-enfants.

Dès lors, le malaise s'installe.

Peut-on à la fois critiquer les retraités, les solliciter toujours plus au portefeuille et trouver normal qu'ils se dévouent sans compter dans les collectivités ? Peut-on, comme le président MACRON, leur dire qu'ils sont une part indispensable de la société et leur retirer, petit-à-petit, les moyens de leur autonomie, qu'ils consacrent en partie aux activités collectives, la commune, le village, le canton, la ville ?

Les retraités ont largement été impliqués dans les gilets jaunes, ce qui n'a surpris que ceux qui ne connaissent pas les liens associatifs, militants, de solidarité, qui lient les populations locales. Les retraités sont souvent les premiers à établir ces chaînes d'entraide, avec ou sans gilets jaunes.

Nos 9 organisations ont donc décidé de vous solliciter en vous demandant de signer ou de faire voter la motion-pétition jointe. Nous savons que les maires sont en 1^{ère} ligne pour la défense de leurs administrés, pour la défense des services publics locaux et qu'ils se soucient des plus anciens. Car si la suppression des services publics locaux affecte toute la population, c'est encore plus vrai pour les retraités, en particulier pour ce qui touche l'accès aux soins et la proximité des EHPAD.

De même, nous avons décidé de solliciter les présidents et vice-présidents de l'Assemblée des maires de France pour leur demander de faciliter nos démarches.

Certains que vous comprendrez la colère et la détermination qui nous animent, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Maire, Madame la Maire, l'assurance de nos sincères salutations républicaines.

Olivier Jouchter (UCR-CGT, 263 rue de Paris, 93515 Montreuil cedex)
Didier Hotte (UCR-FO, 141 avenue du Maine, 75680 Paris cedex 14)
Jacqueline Valli (UNAR-CFTC, 128 avenue Jean Jaurès, 93697 Pantin cedex)
Daniel Delabarre (UNIR CFE-CGC, 59 rue du Rocher, 75008 Paris)
Marylène Cahouet (FSU, 104 rue Romain Rolland, 93260 Les Lilas)
Gérard Gourguechon (UNIRS-Solidaires, 31 rue de la Grange aux Belles, 75010 Paris)
Michel Salingue (FGR-FP, 20 rue Vignon, 75009 Paris)
Francisco Garcia (Ensemble & Solidaires - UNRPA, 47 bis rue Kléber, 93400 St Ouen)
Michel Denieault (LSR, 263 rue de Paris, 93515 Montreuil)

Vie des sections

Réunion des retraités de Tours.

Mardi 26 novembre, **Claude Jehan** avait organisé une réunion de la section en invitant les amis de Rennes et Bordeaux.

Les participants ont pu échanger avec **Frédéric Audard**, Secrétaire régional adjoint, sur la situation difficile vécue par les actifs, inquiets car confrontés à des réorganisations sans visibilité. La difficulté de défendre leurs revendications au sein des CSE a aussi été évoquée.

La préparation de la mobilisation à partir du 5 décembre contre le projet gouvernemental de



retraites par points, a bien sûr été au centre de la discussion, et **Gérard Le Mauff** a détaillé les raisons de l'opposition de FO. Il a aussi informé des menaces pesant sur la CPRP et le risque pour les cheminots à statut, actifs et retraités, de devoir financer eux-mêmes dans l'avenir les prestations spécifiques dont nous sommes bénéficiaires grâce à l'action de nos anciens. C'est bien notre « salaire différé » concrétisé par la cotisation T2 payée par la SNCF qui est menacé de disparition par le projet Macron – Delevoeye.

Patrick Faucouneau – lequel y a participé mandaté par l'UDR FO 33 - a relaté la conférence débat du 21 novembre tenue à Paris à l'appel du « groupe des 9 »

La discussion s'est poursuivie autour du verre de l'amitié et d'un déjeuner en commun.

AG des retraités de la Région de Dijon le 27 novembre 2019.

Les retraités de la Région de Dijon ont tenu leur Assemblée générale 2019 le 27 novembre au local syndical rue de l'Arquebuse sous la présidence de Jean-Louis Ponnay, membre du secrétariat du Bureau national des retraités et secrétaire des retraités de l'UR Bourgogne-Franche-Comté en présence d'Hervé Depoire secrétaire régional BFC et Michel Dudragne secrétaire du syndicat des Cheminots de Côte-d'Or. Une minute de silence a été faite en mémoire de Jean-François Chevillot, ancien secrétaire régional, décédé le 11 novembre 2018, quelques jours seulement après notre AG précédente. Il y avait 7 retraités et 3 actifs présents et de nombreux camarades excusés pour raisons de santé. Il faut saluer la présence de Bernard Weyn qui avait pu se déplacer depuis son domicile proche de Bourg-en-Bresse.

Jean-Louis Ponnavoy fait le bilan de l'année écoulée (manifestations, tournées, contacts avec la Fédé, l'UD etc.) et brosse le tableau de la situation avec des attaques sans précédent contre tout ce qui avait été construit par le Conseil national de la Résistance ainsi qu'un bref rappel historique sur le régime spécial et le statut des cheminots qui ne sont absolument pas synonymes de privilèges. Michel Dudragne évoque les difficultés qu'il a rencontrées pour reconstruire le syndicat et pour trouver des adhérents. Il informe de la tournée faite au Technicentre de Nevers qui était auparavant sur la région de Clermont-Ferrand où l'accueil a été très bon et l'évolution de l'entreprise avec maintenant 5 entités (Réseau, Mobilité, Gares et connexions, Fret et Epic de tête).



Hervé Depoire expose le problème de la pénibilité qui est traité différemment selon les régions, les suicides d'agents, le harcèlement moral, le droit d'alerte, le droit de retrait et la sécurité avec la conduite agent seul, la pression sur les agents et le personnel d'encadrement, le but réel de la réforme et il fait part du déménagement de la Fédération qui se rapproche de la Confédération.

Pour finir un rappel est fait sur la grève et la nécessité de manifester le 5 décembre. Il faut que cela soit réussi *.

Pour finir les participants actifs et retraités se sont retrouvés autour du pot de l'amitié et du petit repas au restaurant qui a suivi.

* Pour info nos retraités ont été nombreux à participer.

JOURNÉE D'UN RETRAITÉ EN TOURNÉE Nevers 13 novembre 2019

Les retraités peuvent aider les actifs de différentes façons : conception et distribution de tracts, aide administrative, mise sous plis, participation aux AG du syndicat et de la Région, aide dans les UD., participation aux manifestations des actifs comme des retraités, soutien aux actifs dans les leurs combats, participation financière pour les grévistes mais aussi ... en faisant des tournées dans les établissements.

Eh oui, c'est possible, je l'ai fait !

Le 13 novembre j'ai accompagné mon secrétaire de syndicat au Technicentre SNCF de Varennes-Vauzelles qui n'est pas la porte à côté par rapport à Dijon. Cet établissement qui était sur la région de Clermont est passé sur la région Bourgogne-Franche-Comté avec le nouveau découpage. Le but de notre tournée était d'essayer de s'implanter sur ce site important qui compte environ 830 agents et s'étend sur 20ha et d'arriver à y créer un syndicat. L'établissement avait été averti de la tournée et informé que la délégation était composée d'un actif et d'un retraité. Il n'y a pas eu de refus. De plus une personne avait été mise à disposition pour nous accueillir. La journée avait pourtant mal commencé. À 6 heures du matin, je n'avais pas de tram à cause des conditions climatiques, la caténaire était gelée. Au dernier moment un bus a été affrété pour remplacer le tram de la Ligne 2 en prenant exactement l'itinéraire de celle-ci c'est-à-dire en roulant sur la voie ferrée presque de bout en bout. Je suis arrivé à la gare de Dijon-Ville en courant et j'ai juste eu le temps de sauter dans le train avant son départ. Pendant le trajet j'ai récupéré un peu et préparé la tournée avec mon secrétaire de syndicat. Le train ayant pris un peu de retard lui aussi à cause des conditions climatiques nous avons raté à Nevers l'omnibus qui dessert Varennes-Vauzelles et le bus de ville qui était déjà parti lui aussi. Nous nous sommes donc rabattus sur un taxi car à pieds la distance est proche de 4 km. J'aurais eu beaucoup de mal à la franchir.

Au poste de gardiennage nous avons été reçu par le responsable Sécurité incendie qui nous attendait patiemment et qui nous a pris en charge immédiatement. Après nous être rendu dans les services de direction où nous avons rencontré le DRH nous avons eu une présentation succincte et un plan de l'établissement avec rappel des normes de sécurité simplifiées par rapport aux autres visiteurs compte tenu que nous étions cheminots, l'accent étant mis surtout sur l'obligation de bien suivre les pistes bleues pour se déplacer. Nous avons reçu les équipements de sécurité : chasuble, casquette de sécurité et coques renforcées à mettre par dessus les

chaussures. Ces dernières m'ont posé problème tout le long de la tournée car elles ne s'emboîtaient pas bien sur mes baskets et me faisaient marcher de travers.

Nous avons commencé par le cabinet médical où nous avons échangé avec l'infirmière responsable d'un secteur géographique qui descend jusqu'à Clermont-Ferrand et qui était seule pour faire le travail, sa collègue étant actuellement arrêtée. Puis nous sommes partis par la piste pour rencontrer les agents de l'atelier. Nous avons été invités à assister à une réunion d'équipe et à l'issue de celle-ci, nous avons discuté du problème des retraites et de la réforme néfaste prévue par le gouvernement puis nous avons distribué les tracts FO et des Rails syndicalistes. Nous avons ensuite parcouru de nombreux bureaux et boxes de l'atelier où nous avons eu du mal à trouver des cheminots au statut. Il y a beaucoup d'agents d'entreprises privées et surtout d'intérimaires et de contractuels avec des statuts précaires et incertains sur leur avenir.

Nous avons garni les nombreux panneaux d'affiches FO qui étaient présents mais vides ou avec des informations anciennes et dépassées.

Vers 13 heures nous nous sommes restaurés à la cantine du CASI située juste à l'entrée de l'Atelier (repas d'un prix réduit et de très bonne qualité) et nous avons poursuivi notre tournée pendant une bonne heure avant de repartir à 15h00 en prenant la navette qui nous a gracieusement été proposée pour retourner en gare de Nevers. Nous avons appris au moment de partir que le gardien appartenant à une entreprise privée est adhérent FO. Cette journée a été pour moi un retour aux sources, la preuve qu'un retraité peut aussi être actif et une expérience très enrichissante et constructive.

